14 fevrier 1790

LETTRE

DE M. J. B. JEAN, Notable de la ville de Marſeille, à MM. les Citoyens actifs, compoſant les 28 Diſtricts de la même Ville.

MESSIEURS,

Mon frère m'a informé dans ma retraite de la nouvelle place dont vous avez daigné m'honorer, & qu'il vous a plu m'aſſigner parmi les Notables de notre nouvelle Municipalité.

Ce nouveau témoignage public de l'eſtime de mes Concitoyens qui m'aurait fait trembler, il y a peu, parce qu'il aurait été, pour lors, un motif de proſcription, accroit & fortifie dans ce moment de régénération de notre Cité reſſuſcitée, les devoirs que mes ſentimens m'avaient impoſés, en même tems qu'il m'encourage à les mieux remplir, à préſent ſur-tout, que délivrés du ſerpent de l'Ariſtocratie qui déchirait le ſein de notre chère Patrie, tous les bons Citoyens animés du ſaint amour de la

liberté, peuvent ſe réunir ſans crainte pour coopérer à la félicité commune.

Notre belle Cité commence donc à reſpirer cette liberté ſi douce, cette égalité ſi parfaite, & ce Gouvernement ſi modéré ſous l'Empire & la ſauve-garde des loix, qui faiſaient depuis tant du tems la ſollicitude de tous les gens de bien : cette heureuſe régénération doit faire tourner nos premiers regards de reconnaiſſance envers notre Auguſte Aſſemblée Nationale qui l'a opérée, & envers notre grand Roi, qui l'a généreuſement provoquée : nous la devons en ſecond lieu à notre digne Maire, & à nos eſtimables Officiers Municipaux qui, dans le choix que vous en avez fait, répondent ſi bien à votre attente.

Dans ce nouvel état des choſes qui préſente l'avenir le plus heureux, tous les honnêtes gens, tous les bons Patriotes, tous les amis de la paix ſeront enclins à deſirer qu'il ne reſte aucune trace des maux qui ont affligé notre patrie, & que nul ſouvenir fâcheux vienne troubler l'heureux accord qui doit réunir tous nos Concitoyens.

Porté d'inclination à une réunion ſi déſirable, je ne balancerais pas à inviter toutes les victimes innocentes qu'on a voulu ſacrifier avec moi, à oublier le paſſé en faveur de la liberté, que notre Patrie vient de recouvrer ; je les ſolliciterais à rendre oſtenſible, que cette liberté que nous avons accueillie avec enthouſiaſme, & pour la défenſe de laquelle nous ſommes encore en ſouffrance, a pour baſe

un principe d'équité & de vertu dont il ne faut point faire une vaine parade ; je les exhorterais à montrer plus de grandeur d'ame & de générosité, que les ennemis du b ien public n'ont montré de passion à nous nuire ; je désirerais enfin, par des actes de bienfaisance, obliger ceux-ci à dévenir de bons Citoyens, de bons Patriotes ; il resterait alors, à nous, la douce consolation d'avoir souffert pour la Patrie, & à eux, les regrets d'avoir déchiré injustement des gens de bien : ceux d'entr'eux qui sont doués de sentimens d'honnêteté, seraient assez punis par les remords de leur conscience. Je n'adresse point à ceux qui en sont dépourvus, ce langage qu'ils ne peuvent comprendre.

Telles seraient mes dispositions particulières à faire le sacrifice d'oubli des maux qu'on a voulu me faire ; mais frappé par des accusations grâves en apparence, serais-je digne de vos bontés, si en homme d'honneur, je n'employais pas tous les moyens pour secouer l'opprobre, dont on a voulu me couvrir. La place qu'il vous a plu m'assigner, m'impose même un devoir plus rigoureux de justifier votrê choix ; je dois donc n'oublier aucun moyen pour obtenir une réparation éclatante de mon honneur entaché, de cet honneur qui m'est plus cher que tous les biens du monde ensemble, & que la vie même ; & je n'aurai aucun repos, jusqu'à ce qu'il soit démontré que ma conduite en tout point ne m'a point rendu indigne de la nouvelle marque d'estime dont mes Concitoyens m'ont honoré.

En attendant que je puisse goûter & partager avec vous, le bonheur de notre régeneration, veuillez agréer l'hommage de ma vive gratitude.

Je suis avec respect,

Messieurs,

Votre très-humble & très-obéissant serviteur,

J. B. Jean.

Dans ma retraite, ce 24 Fevrier 1790.

A MARSEILLE.
De l'Imprimerie de Jean Mossy, Père & Fils, Imprimeurs du Roi & de la Nation. 1790.